Colonnes en fusion de l'agriculture de demain

La classe des finissants de 1923-24 à l'Institut Agricole d'Oka, et un groupe de leurs professeurs, anciens et actuels.

Les deux premières rangées supérieures représentent les autorités et un groupe des professeurs—anciens et actuels—de l'Institut Agricole d'Oka, qui ont fait l'éducation agricole des étudiants qui préparent, pour le 12 courant, leur diplôme de B.S.A. On sait que pour obtenir ce diplôme chaque étudiant doit présenter une thèse écrite et la soutenir verbalement devant tout le personnel de l'Institut, professeurs et élèves. Nous indiquons le sujet de thèse développé par chaque élève du groupe.

Pendant que tous achèvent de *potasser* leur "*bachot*", suivant l'expression usitée chez les étudiants de la Ville-Lumière elle-même, lions un peu connaissance avec toutes ces "colonnes en fusion" de l'agriculture de demain, comme aurait dit Lacordaire. Mentionnons d'abord que les autorités de l'Institut nous ont paru très satisfaites et même très fières de cette classe des finissants de 1923-24. *Le Bulletin de la Ferme* se joint à elles pour lui souhaiter une heureuse et fructueuse carrière, juste récompense et digne couronnement de ses études laborieuses et de sa belle tenue, qui, en effet, nous a semblé partout exemplaire.

ETUDIANTS

Rangée du milieu: de gauche à droite:

RICHARD BORDELEAU, Sainte-Thècle (Champlain), 22 ans, fils de M. le Dr B. Bordeleau, M. A. L., de Québec. Ancien élève du séminaire de Québec. A Oka il a surtout accordé son attention à l'élevage et à tout ce qui concerne l'industrie animale.—Thèse choisie: **Conservation et application du fumier de ferme.**

ALBERT LEDUC, né à Montréal, il y a 27 ans, d'un père alors jardinier, aujourd'hui cultivateur à Alfred, comté de Prescott, Ont. Brillantes études classiques au collège de Montréal. Travailleur inlassable et remarquablement bien doué, il ne s'accordera même pas de vacances. Au sortir de ses examens, il prendra, à ses frais, la route de l'Université de Cornell, N. Y., aux fins d'approfondir encore ses études en chimie agricole. **Thèse: Etude sur les insecticides et les fongicides.**

ALFRED SAVOIE, 25 ans. Un robuste Acadien néo-brunswickois, né à Rogersville (Northumberland), aujourd'hui de Petit-Rocher (Gloucester). Fils de feu Albini Savoie. Bachelier ès arts du collège de Sainte-Anne de Church Point, N. E., affilié à l'université Dalhousie, Halifax. S'est particulièrement appliqué à maîtriser les secrets de l'industrie animale. Ne cache guère son faible pour les bonnes laitières, et tout particulièrement pour les Ayrshires. C'est généralement autour de celles-ci que l'on trouve, aux expositions agricoles, l'auteur de la thèse suivante, qui lui vaudra les degrés de B. S. A.: **Alimentation rationnelle et possibilités pour un cultivateur ordinaire de la mettre en pratique.**

ALCIME LAMARCHE. — Laval-de-Montréal, 24 ans. Fils de Jos. Lamarche, cultivateur. Etudes classiques au collège de L'Assomption. Comme feu son professeur, le Dr. I.-J. A. Marsan, il a délaissé les classiques pour les études agricoles. **Thèse: Importance du porc à bacon dans le Québec.—Organisation de l'entreprise.**

FERREOL PARTHENAIS, 27 ans, né à Sainte-Anne-des-Plaines (Terrebonne). Domicile actuel, Joliette. A pris avec distinction ses degrés de B. A. au séminaire de Sainte-Thérèse.

"Il reste toujours à l'enfant quelque chose de la profession de son père," a dit un penseur du grand siècle. Chez M. Parthenais, c'est plus que "quelque chose." Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire sa thèse, ensuite à apprendre que son père Alphonse Parthenais, est depuis trente ans fabricant de beurre. C'est le cas de dire que le fils a grandi avec notre industrie laitière, dont il sait bien les secrets, si l'on en juge par le travail qu'il a intitulé: **Considérations sur l'industrie laitière dans le Québec.**

Deuxième rangée: de gauche à droite:

PAUL-HENRI CHAPUT, Montréal, 22 ans. Tout jeune, dans l'atelier de son père, un habile artisan, il exerçait déjà son crayon à dresser des modèles et des plans; au collège Sainte-Marie, où le juvénile artiste fit ses classiques, et à Oka, le même crayon, quelque peu malicieux mais jamais blessant, s'exerçait dans la portraiture et même la caricature. Attendu qu'en ce pays les beaux-arts ne font guère vivre leur homme, l'habile crayon retournera à ses premières amours: modèles et plans; plans de granges, de drainage, toute la graphique du génie rural enfin. **Thèse: La construction rurale rationnelle.**

CONRAD TURCOT, né à Saint-Eustache (Deux-Montagnes), fit ses belles-lettres au collège de Montréal. Se destine au génie agricole. Se propose de poursuivre ses études à Guelph ou dans une université américaine. **Thèse: Les mesures préventives de l'humidité dans nos constructions rurales.**

LOUIS BARIBEAU, Saint-Casimir, (Portneuf).—21 ans. Fils de feu L.-N. Baribeau, tanneur et négociant en cuirs et peaux. Cours académique au collège commercial de Saint-Casimir. Fut l'un des premiers élèves du cours sommaire d'agriculture introduit dans ce collège par l'agronome Magnan. Nos lecteurs ont pu apprécier son talent comme dessinateur. C'est son crayon, en effet, qui a illustré la "Monographie de la poule Chantecler". **Thèse: Considérations sur l'alimentation des pondeuses.**

(Suite à la page 421)

BREVETS
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.
MARION & MARION
364 rue Université, - Montréal
72½ rue St-Pierre, - - Québec
et Washington. D. C.

(Suite de la p

LIONEL DAVIAUL
à Saint-Jérôme, (Terreb
lippe Daviault, aujourd
à Montréal. Etudes com
tifiques à l'Académie
Montréal. Sa thèse inc
ces pour l'entomologie;
ennemi du chou—Le Pi
papillon blanc du chou
Un malin, poète du
plaisamment du père
canadienne, l'abbé Prov
du "Naturaliste Canad

Provancher! Malgré s
Les insectes n'en ont
Prenant pour un d'eu
Ils vont d'eux-mêmes

Nous ignorons si le p
sectes prend autant de
mi Daviault, mais si, po
cès en entomologie, il fa
me l'air d'une "bibitte"
physique peu gracieux,
rions pour notre jeune
son portrait) un avenir
pendant, comme Maho
tagne, si les bestioles e
viennent pas à lui, il ira
sa personne et de ses den
même, la vacance à pein
qu'à l'Université amér
où il se spécialisera en e

Troisième rangée: d

HECTOR TESSIER
Saint-Eugène-de-Granth
Fils de Pierre Tessier, c
ses études classiques à
La culture du sol.

ARMAND JOUBER
Hélène-de-Bagot. Fini
études agricoles à Sainte
tière.

ANTOINE MAYRA
Généréy, cultivateur de
Lévrard, (Nicolet). Et
séminaire de Nicolet. L
sie pour le baccalauréa
cèle un amour aussi ard
sa petite patrie, indiqu
ses préférences: l'écon
thèse elle-même est int
**CE QU'EST et de ce qu
l'agriculture dans Sain**

ROBERT MARCOT
de-la-Pérade, 22 ans.
Marcotte, ex-député de
tawa, qui a le bon esprit
l'exploitation d'une joli
que de la médecine. Le
moins spirituel et avisé
terre, après avoir fait de
au collège de Lévis et ob
B. S. A., de l'Université
le cas de dire: **exempla
entraîne.—Thèse: Quel
tions sur l'hygiène de n**

EMERY PELLETI
la bonne fortune de naît
meilleures régions agrico
père un bon cultivateur
de Saint-Sulpice, (L'Ass
classiques complètes au
somption, où l'agricultu
timée.—**Thèse: Import
dans la production du l**

RENE TREPANIE
Agriculteur par hérédit
Son père, Eusèbe Trépan
d'un quart de siècle ré
des MM. de Saint-Sulpic
tant un solide cours co
Saint-Louis, il sera fid
ancestrales et à sa voca
d'agriculteur.—**Thèse:
les contrôles laitiers of**

PAUL GINGRAS, W
21 ans. Fils de feu le nc
et neveu de cet aimabl

(1) L'abbé Apollinai
"Au foyer de mon pre
"Impertinences à l'eau
sur le compte de ce pion
tes canadiens, le quatr
moins malicieux:

On ne dit pas de ce sa
Que l'homme a blanch
Il n'est pas blanc. L'
Mais, le cœur est de

(2) Filet, en corde, co
ici le sens d'épuisette, q
insectes, des poissons, n
tits oiseaux, etc.